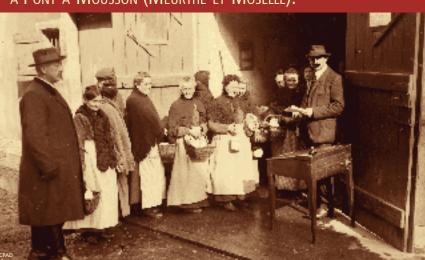


Dans la région de Wancourt (Pas-de-Calais), des infirmières de la Croix-Rouge britannique organisent une vente aux enchères de souvenirs du front sur une péniche. Elles proposent un casque allemand à des soldats britanniques.

f'admire tout le bien qu'ont fait
les Anglais dans ces matheureux parps
les Anglais dans ces matheureux parps
dévastés (Belgique et Nord de la lienfaisance
France). L'élles sociétés de bienfaisance
anglaises construisent des maisons pour
anglaises construisent des maisons pour
les pauvres matheureux qui out tout
les pauvres matheureux qui out tout
les parves matheureux qui out tous
perdu. Its out créé dans tous ces parps
perdu. Its out créé deurs champs.
revenus, ils out trouvé leurs champs.
Avec les outits qu'on leur a donnés, les
semences qu'ils out reçues, ils out réussi
semences qu'ils out reçues, ils out réussi
a exploiter à nouveau leurs cultures et
à exploiter à nouveau leurs cultures et

Distribution de soupe à un groupe de femmes à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle).



EXTRAIT DES CORRESPONDANCES D'HENRY ARNAULT : LE 17 AVRIL 1916, BELGIQUE.

LASOLIDARITÉ Les cinq années de guerre éprouvent la population civile, Les cinq années de guerre éprouvent la population civile,

Les cinq années de guerre éprouvent la population civile, particulièrement dans les régions occupées. Partout l'entraide s'organise pour secourir les victimes du conflit.

L'aide aux réfugiés

Pendant la guerre, 2 millions de Français fuient les régions occupées du Nord-Est. Ces réfugiés bénéficient d'une allocation journalière identique à celle des familles de mobilisés. Leurs conditions de vie sont cependant difficiles. Leur présence n'est pas toujours bien ressentie dans les régions qui les accueillent. Leurs modes de vie différents suscitent notamment la méfiance des populations locales.

La France reçoit également des réfugiés étrangers. Les plus nombreux sont les 325 000 Belges, dont le gouvernement s'est installé au Havre. 17 000 Serbes trouvent également refuge en Corse.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les appels à la générosité

De nombreuses œuvres caritatives religieuses et laïques s'investissent pour aider les soldats et les victimes de la guerre : prisonniers, mutilés, rapatriés, réfugiés, veuves et orphelins. Pour soutenir leur action et faire appel à la générosité publique, des journées nationales de bienfaisance sont régulièrement organisées. Afin de stimuler l'effort de guerre, l'État lance quatre emprunts nationaux auprès de la population.

L'aide internationale

L'Agence des prisonniers de guerre de la Croix-Rouge aide de nombreuses

familles à retrouver leurs disparus et à leur envoyer des colis. Les États-Unis nourrissent

les populations belges et des régions occupées du Nord-Est de la France. Ainsi en 1917, des volontaires du



un soldat anglais accompagne une réfugiée et son enfant. Septembre 1917.

Comité Américain pour les Régions Dévastées (CARD), s'installent à Blérancourt, dans l'Aisne. Pendant sept ans ils prennent en charge les besoins élémentaires de la population des villages détruits. En affirmant dès la fin de la guerre le principe d'un droit à réparation des victimes, l'État français pose les fondements d'une solidarité nationale.

